

Stefan Neuner-Jehle

Le médecin en mouvement

La toute première fois

Je me souviens de ma première visite à domicile comme si c'était hier: notre médecin-tuteur avait embarqué quatre étudiants en médecine dans sa Ford avant de démarrer en trombe pour faire sa tournée de hameau en hameau. La traversée du paysage enneigé du Seetal bernois évoquait en moi la nostalgie d'une époque révolue où le médecin des bas de l'Oberland se déplaçait en traîneau, ou encore celle de l'un de mes ancêtres faisant ses visites à cheval. Notre première destination était une ferme, où nous fûmes accueillis par des aboiements hostiles. Notre tuteur calma le chien par quelques paroles et un geste apaisant. Une fois la porte

Faire une visite à domicile c'est descendre de la hauteur de son cabinet médical, se mouvoir pour aller à la rencontre du patient et chercher la proximité, tout particulièrement dans des temps difficiles.

d'entrée franchie, trois générations étaient là pour nous accueillir: la grand-mère, qui souffrait de polyarthrose (la patiente en question), sa fille et ses deux petits-enfants. Après une brève anamnèse, la patiente fut soulagée d'un geste sûr par injection d'un analgésique, sous les regards fascinés des petits-enfants. Ensuite on nous servit à tous, sauf aux enfants, de l'eau-de-vie maison. Nous reçûmes des félicitations pour notre choix professionnel, tandis que les petits-enfants étaient enchantés de jouer au docteur avec leurs ours en peluche en prenant les seringues et ampoules que nous venions d'utiliser.

La relation entre le médecin et la famille était chaleureuse et profonde, presque palpable, et ce n'était pas à cause de l'indice d'alcool ou de la chaleur régnant dans la pièce. Ma décision était prise: je ne serai pas seulement un médecin «sachant tout», je serai aussi un «bon» médecin, proche du patient et de sa famille. Cette expérience peu spectaculaire a marqué le début d'une carrière de médecin de famille féconde et bien remplie.

Aller à la rencontre du patient

Depuis lors, d'innombrables visites ont aiguisé ma sensibilité à l'inexprimé et m'ont appris à aller vers le patient – au sens propre comme au sens figuré. Ma fonction de médecin me fait entrer dans le royaume du patient, dans son espace privé et dans sa sphère émotionnelle. Chaque visite me rapproche de lui, de son vécu, de celui de ses proches, de sa perception de la vie. Et malgré le choix restreint d'instruments que j'emporte lors des visites, je m'efforce toujours d'établir un diagnostic pertinent et d'appliquer un traitement à un coût raisonnable.

L'examen visuel du patient me fournit une foule d'informations, dont certaines sont parfois des clés de diagnostic décisives: chez un dépressif, les parois nues sans posters ni tableaux reflètent son vide intérieur. Un coup d'œil dans un appartement surpeuplé, occupé par deux familles nucléaires d'immigrants et trois oncles gros fumeurs, me suffit à comprendre les récurrences d'infections des



«Les visites à domicile concernent également la nouvelle génération». Photo: C. Neuner-Jehle)

voies respiratoires chez les enfants. La cave à vin impressionnante d'un patient retraité en dit long sur la fréquence de ses chutes. Les visites qui «resserrent les liens» rendent le travail du médecin plus gratifiant et renforcent la confiance du patient envers les traitements prescrits. Sachons donc à notre tour reconnaître les vertus de nos déplacements.

Correspondance:
Dr Stefan Neuner-Jehle
Facharzt für Innere Medizin FMH
Schmidgasse 8
6300 Zug
sneuner[at]bluewin.ch